

## L'édito

(06 29 58 59 07 - bernard.cini@aliceadsl.fr)

Chères Amies et Chers Amis algérienistes,

Depuis de très nombreuses années, le mois de janvier est pour notre Cercle synonyme de bilan. C'est ce que nous avons fait lors de notre dernière assemblée générale que nous avons souhaité organiser, malgré la pandémie de Covid. Pour cela un protocole sanitaire a été mis en place pour accueillir nos invités et prendre soin de leur santé.

Je tiens à remercier chaleureusement toutes les personnes ayant répondu à notre invitation. Aux adhérents, sympathisants et présidents d'associations, mais également aux élus venus partager ce moment d'échanges à nos côtés ; Marlène MOURIER (Maire de Bourg-lès-Valence), accompagnée de Mmes Geneviève AUDIBERT (adjointe) et Sophie TANCHON (Conseillère) ainsi que M. Franck DIRATZONIAN-DAUMAS (adjoint au maire de Valence, excusé) accompagné de Mme Martine PERALDE (conseillère). Malheureusement, la crise sanitaire nous a privés de la présence de nombreux amis et nous a contraints à supprimer les moments de convivialité que sont l'apéritif et le repas.

Je vous laisse découvrir un petit résumé de notre assemblée générale, dans l'article ci-après. L'année 2020, si particulière, amputée d'une partie de nos rendez-vous pour cause de Covid, nous aura toutefois procuré quelques belles rencontres et moments d'émotions, lors des présentations de notre exposition sur l'oeuvre du docteur Renée ANTOINE, à Vabres et à Portes-lès-Valence, lors des différentes cérémonies patriotiques et journées mémorielles ou lors de notre conférence et journée champêtre à Allex.

Il semblerait que l'année 2021, qui a commencé comme une sorte de remake de la précédente, avec masque, gel hydroalcoolique, interdiction de se réunir, couvre-feu,... soit en passe d'évoluer vers un retour « à la normale » aux environs du mois d'avril / mai, du moins si l'on en croit les « experts ». Mais peut-on leur faire confiance ? Cette incertitude est la pire des choses pour nous et pour l'organisation de nos traditionnelles rencontres. Cela impacte fortement notre fonctionnement et ce manque d'action peut être source de démotivation pour certains.

C'est un moment très difficile pour notre association et j'aimerais à

cette occasion, remercier ceux d'entre-vous qui ont malgré tout renouveler leur adhésion et ceux qui viennent de rejoindre le Cercle algérieniste et que nous avons plaisir à accueillir.

Comme je le dis souvent, ceux sont les adhérents qui font la force d'une association. Et nous aurons besoin de vous, pour affronter les défis sur la repentance partisane et l'auto-flagellation que l'on veut nous imposer (voir l'article de l'écrivain Philippe KERLOUAN, sur la dernière décision présidentielle de reconnaître la torture et l'assassinat par l'armée française, de l'avocat du FLN, Ali BOUMENDJEL, lors de la bataille d'Alger), ou pour lutter contre les propos injurieux, diffamatoires, comme ceux de Jean-Michel APATHIE (voir ci-dessous).

Nous aurons, encore et toujours, et particulièrement à l'aube du 60<sup>ème</sup> anniversaire de notre exode de 1962, la tâche et le devoir de défendre, rétablir, sauvegarder et transmettre notre histoire et notre mémoire. Pour cela, vous trouverez en page 3 et dans nos prochaines Vie du Cercle, un petit travail que nous avons réalisé pour présenter, de manière synthétique, l'enseignement en Algérie de 1830 à 1962, thème souvent décrié par nos détracteurs.

Le 26 mars prochain, une cérémonie à la mémoire des victimes de la fusillade de la rue d'Isly à Alger sera organisée par Hervé MARITON, maire de Crest, comme depuis de nombreuses années. Les contraintes sanitaires obligent la municipalité à restreindre le nombre de participants. Le Cercle sera bien évidemment présent pour cet hommage. De plus, une intention de prière pour les victimes du 26 mars devrait être prononcée, le samedi 27 mars à 16h30 durant la messe en l'église Saint Pierre de Bourg-lès-Valence.

Espérons que nous pourrions nous retrouver au mois de juin, pour notre traditionnelle journée grillades. Réserver dès à présent la date du **Samedi 5 juin (ATTENTION c'est un Samedi)**

Merci de nous garder votre soutien, votre amitié et votre fidélité.

Au plaisir de vous revoir prochainement.

Bonne lecture, portez-vous bien et prenez soin de vous.

Avec toute mon amitié,  
Bernard CINI

## Signez la Pétition !

### PÉTITION condamnant les propos injurieux de Jean-Michel APATHIE à l'égard des Français d'Algérie

Le 23 janvier dernier, dans l'émission « C' l'hebd » de France 5, ayant pour thème **Algérie : la France doit-elle s'excuser ?** le journaliste politique Jean-Michel APATHIE s'est distingué par ses propos haineux à l'égard des Français d'Algérie, dressant un véritable réquisitoire contre la présence française.

Avec toute la mauvaise foi et l'approche idéologique qui siéent à l'exercice, l'intéressé a tenu des propos injurieux envers les Français d'Algérie :

- « **Il se constitue des familles coloniales d'origines européennes, françaises, mais beaucoup d'Espagnols et d'Italiens. L'Algérie française en fait est composée d'étrangers, c'est assez cocasse** ».

- « **Les Pieds-Noirs prennent tout en main** » a-t-il asséné d'un air méprisant.

- « **On vole les terres aux habitants** »

ou encore

- « **Ces familles pieds-noires vont organiser la déscolarisation pendant près d'un siècle, de tous les jeunes algériens. On va plonger un peuple dans l'ignorance** ».

Ce journaliste, connu pour sa morgue et sa suffisance, a jeté ainsi l'opprobre sur tous les Français d'Algérie, niant leurs souffrances et se moquant de leur douleur.

Adeptes de la pensée unique, Jean-Michel APATHIE s'est livré une fois de plus à la caricature dont il est coutumier, en considérant qu'il n'y a qu'une seule catégorie de victimes de la guerre d'Algérie, qui ait droit de cité.

C'est la raison pour laquelle, le Cercle algérieniste vous invite à SIGNER la PÉTITION lancée par notre ami et adhérent Jean-Louis HERNANDEZ.

Site internet :

[change.org](https://change.org) /Contre les propos injurieux de

Jean-Michel Apathie envers les Pieds-noirs sur France 5 Ou en inscrivant dans la barre de recherche Google : Pétition Algérie Apathie

Merci de vous mobiliser en grand nombre, pour rappeler que nous n'acceptons pas d'être salis et jetés en pâture à la vindicte médiatique !

Thierry ROLANDO  
(Président national du Cercle algérieniste)







La 37<sup>ème</sup> Assemblée Générale du Cercle Algérieniste de Valence s'est ouverte en présence des intervenants suivants : Mme Marlène MOURIER, Maire de Bourg-lès-Valence, M. Franck DIRATZONIAN-DAUMAS, adjoint au maire de Valence, Bernard CINI, Nadine RAMI et Jean-Louis BROCHIER.

Le Président Bernard CINI exprima son accueil et ses vœux aux personnes présentes avec l'illustration de notre carte de l'année rendant hommage à l'œuvre médicale de la France en Algérie. Il fit remarquer que toutes les précautions sanitaires avaient été prises afin de permettre la tenue de cette Assemblée générale.



L'hommage aux adhérents et amis du Cercle algérieniste disparus dans l'année, vit se succéder les images d'âinés inoubliables. Furent évoquées aussi les victimes des attentats en 2020, la perte de nos 23 militaires, la persécution des chrétiens d'Afrique (4761 victimes), et le drame de nos amis d'Arménie, du Haut Karabakh.

Une minute de silence fut respectée en hommage à ces disparus.

Bernard CINI salua nommément tous les élus, représentants des Mairies de Valence et Bourg-lès-Valence, les Présidents d'Associations patriotiques, adhérents amis et nouveaux présents.

Il annonça la suite : Le rapport d'activités présenté par Nadine RAMI, le rapport financier par Jean-Louis BROCHIER, les élections renouvelant des Administrateurs, le rapport moral et la parole donnée aux invités. L'Assemblée sera clôturée par le Chant des Africains et la Marseillaise. L'apéritif étant annulé du fait des mesures de distanciation.

#### **Rapport d'Activités présenté par Nadine :**

Relativement riche malgré la pandémie : Deux expos de Renée ANTOINE, une conférence, une superbe journée grillades, trois Assemblées Générales, dont l'Assemblée générale nationale, participation à deux conseils d'administration au niveau national, tenue d'un stand au Forum des Associations, dix cérémonies patriotiques. La présence au Centre de Perpignan pour l'exposition consacrée au caricaturiste ASSUS.

- Le 9 février: le 35<sup>ème</sup> anniversaire de notre Cercle de Valence.

- Les 15 et 16 février présentation de l'exposition consacrée à l'œuvre humanitaire du docteur Renée ANTOINE, missionnaire de l'ophtalmologie Saharienne, à Vabres (Gard).

- Le 21 juin une journée grillades au Monastère St-Joseph à Alex.

- Le 5 juillet un dépôt de gerbe au cimetière en hommage aux victimes du 5 juillet à Oran et à la mémoire des disparus en Algérie de 1954 à 1963.

- Le 31 août : cérémonies de la libération à Bourg-lès-Valence et Valence.

- Le 5 septembre : forum des associations.

- Le 19 septembre : cérémonie de Bazeilles organisée par notre ami le colonel Michel, président de l'Association des Troupes de Marine.

- Le 25 septembre : commémoration et dépôt de gerbe au monument des Harkis, pour la journée officielle qui leur est dédiée.

- Le 3 octobre : Bernard et Nadine présents à l'A.G. de l'UNC de Tournon.

- Le 4 octobre à la fête de la St-Michel des Parachutistes organisée à Romans par l'APDA et l'UNP.

- Du 9 au 16 octobre : Exposition Renée ANTOINE avec la participation du Lions Club à Portes-lès-Valence.

- Le 11 octobre : Conférence de Roger VETIL-LARD sur « La dimension religieuse dans la guerre d'Algérie », suivi d'un apéro servi à table et d'un repas convivial.

- Les 17 et 18 octobre : Nadine et Bernard participaient à l'inauguration de l'Exposition « ASSUS » et à la déclaration des prix littéraires Jean POMIER (à La chinoise Jia JIE) et distinction pour l'ouvrage « Une histoire banale ».

- Le 1<sup>er</sup> novembre : dépôt de gerbe à la stèle des Rapatriés (cimetière de Valence) à la mémoire de nos morts laissés en AFN.

- Le 5 décembre : Cérémonies patriotiques avec dépôts de gerbe à Bourg-lès-Valence et Guilhaumand-Granges, pour la journée officielle et participation à la cérémonie organisée à Valence.

#### **Rapport Financier présenté par Jean-Louis :**

Ce dernier nous a réjoui cette année, avec un résultat positif de 1209,89 euros, lié en grande partie au fait que nous avons pu organiser, en cette année particulière, le repas de notre assemblée générale et surtout notre journée champêtre, qui sont générateurs d'un bilan financier positif pour renflouer les caisses de notre association. Résultat également directement lié au maintien de nos effectifs et aux cotisations et dons de nos adhérents qui ont été chaleureusement remerciés.

La ville de Valence ainsi que le département de l'Ardèche ont été remerciés pour leur soutien financier, à travers les subventions de fonctionnement octroyées en 2020. Pour suivre la demande de la Ville de Valence et contribuer à la diminution du budget municipal, nous n'avons pas sollicité de subvention pour l'année 2021.

Les élections de renouvellement au Bureau du Cercle, ont reconduit Bernard CINI à la Présidence et Claire NAVARRO et Jean Claude LASTES comme Administrateurs.

#### **Rapport moral présenté par Bernard :**

Malgré l'épidémie, nos activités sont demeurées très fidèles et concrètes. Bernard évoquera la saturation indécente de l'auto flagellation de la France via les représentants

du gouvernement, nos courriers adressés au président MACRON et la condescendance vis à vis de ceux qui méprisent notre Nation, enfin le dépôt de gerbe au mémorial du FLN à Alger honoré par le Ministre DARMANIN fils de Harki. Pour comble : le rapport confié au Sieur STORA par le Président français pour une pseudo réconciliation des mémoires, avec la somme de propositions ou plutôt provocations indécentes habituelles.

Bernard ne manqua pas d'illustrer par des documents, belles affiches et films, les monuments et l'œuvre de la France, avec une parenthèse humoristique sur l'accent pieds-noirs avec un sketch intitulé « l'Accent des autres » de Robert CASTEL, père de l'humour pied-noir et conteur hors pair des histoires de Kaouito, récemment disparu.

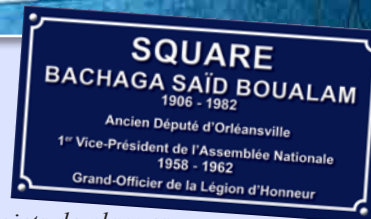
Bernard souleva l'idée de baptiser le square qui abrite notre monument du 5 décembre à Bourg-lès-Valence, en l'honneur du Bachaga Saïd BOUALAM, a rappelé le projet d'inaugurer un rond-point du nom de Paul ROBERT, proche du collège Gérard GAUD de Bourg-lès-Valence et de poursuivre la diffusion de la vie et l'œuvre du docteur Renée ANTOINE à travers notre exposition.



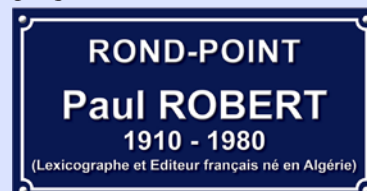
Pour notre joie commune, Mme Marlène MOURIER qui manifestement apprécie depuis toujours les rapports de notre Assemblée Générale, nous confia publiquement son accord dans ce projet de nommer le square ! Elle n'oublie pas également le projet du rond-point et nous aidera à présenter notre exposition dans les Médiathèques de la communauté Valence Romans Agglo.

Après avoir donné la parole à nos invités présents sur l'estrade, nous avons terminé cette Assemblée par le chant des Africains et la Marseillaise, suivis d'une séparation cordiale et amicale.

Claire NAVARRO



Projets de plaques





# « L'Enseignement en Algérie 1830-1962 » (1<sup>ère</sup> partie)

Dès la conquête, la France a pour objectif l'instruction des enfants d'Algérie. Ce projet, enfin désiré par l'ensemble des populations, était à la veille de réussir en 1962.

A l'arrivée des Français, il existe dans la régence seulement des écoles coraniques, réservées aux seuls garçons. Les filles en sont exclues. L'enseignement coranique fait appel à la mémoire des enfants dans l'apprentissage machinal, répétitif et en chœur des versets du Coran. Il leur apprend la lecture et parfois l'écriture en langue arabe. Quelques notions de grammaire arabe peuvent être transmises à l'occasion de commentaires sur les versets du Coran. Les très rares Medersas (écoles coraniques) n'orientent quant à elles leurs élèves ni vers les disciplines scientifiques, ni vers la culture occidentale.



Ecole coranique

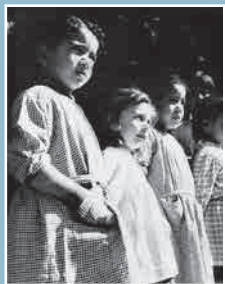
## L'Enseignement Primaire (avant 1882)



Il est plutôt organisé par des congrégations. Trinitaires en Oranie, Sœurs de la Doctrine chrétienne et Filles de la Charité dans l'Algérois et le Constantinois. Ces écoles communales, où enseignent des religieuses et des frères, sont ouvertes aussi bien aux petits européens qu'aux autochtones.



Les premières écoles rurales en milieu indigène sont créées en Kabylie par les Jésuites. Cet exemple est poursuivi en Kabylie par Monseigneur Lavigner (après 1871), puis dans le Sud, par les Pères Blancs et les Sœurs Blanches. En 1848, 286 écoles communales groupent près de 16.000 enfants.



L'école laïque gratuite et obligatoire de Jules Ferry (1882) est appliquée dès 1883 à l'Algérie. L'enseignement dispensé par les congrégations est alors interdit.

Après 1918, l'école privée (12 à 15.000 enfants scolarisés en 1959) redevient un appoint à l'école publique.

L'enseignement laïc est d'abord refusé par les musulmans. A leurs yeux, bannir la reli-



Bône - Colonne Randon - CE2 - 1946-47

gion de l'instruction est inacceptable ("l'école du diable"). Elle fut pas la suite une exigence d'abord pour les garçons et bien plus tard pour les filles. Le retour des soldats musulmans, après les deux conflits mondiaux, provoque un effet inattendu en faveur de la scolarisation. Ils constatent que l'école laïque française apporte un niveau de liberté supplémentaire. La connaissance de la langue, la lecture et l'écriture favorisent l'emploi en Algérie et en Métropole.

Pour s'adapter aux besoins des populations, l'école adopte, dans un premier temps, deux types d'enseignement :

**Dans le bled :** L'enseignement est d'abord accès sur l'apprentissage de la langue française et réserve une grande place à des travaux pratiques (agriculture, ateliers, mécaniques...). Les enfants européens qui fréquentent ces écoles suivent ce même enseignement avec l'avantage d'apprendre aussi l'Arabe (92.000 élèves dont 2.2% d'européens).



Saint-Louis - 1939



**En villes :** L'enseignement est identique à celui de la métropole et s'applique de la même façon aux petits musulmans qui les fréquentent (160.000 élèves dont 25% de musulmans).

A partir de 1949, le programme des écoles du bled se rapproche de celui des écoles des villes pour n'en faire plus qu'un.



## Instituteurs dans le Bled

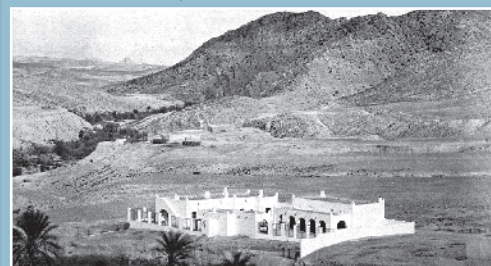
Les jeunes instituteurs puis institutrices, sortis de l'école normale, ont en commun cette passion de communiquer aux enfants du bled, les lumières de la connaissance.

De nombreuses épreuves les attendaient dans cette mission. Ecole isolée, au milieu d'une population réservée sinon hostile, du moins au début ; logement rudimentaire ; se contenter des ressources locales pour le ravitaillement ; éloignement des secours ; rigueur du climat, etc.

A son arrivée, l'instituteur commence par se préoccuper de l'hygiène de ses élèves et en conséquence de celle de tout le village. De par sa formation à l'Ecole Normale, il est à même de donner des leçons de taille et greffe des arbres. Il peut aussi se transformer en écrivain public, conseiller, etc. .../...



Groupe scolaire - El-Goléa



Ecole - El Hamel



.../...

Faisant preuve de persévérance, et d'une énorme passion pédagogique, ils ont fini par attirer puis retenir les enfants à l'école. Nouant des sentiments quasi filiaux avec leurs élèves, entièrement dévoué à leur enseignement, leur plus grande récompense était l'ouverture de ces jeunes consciences à l'instruction, la touchante et indélébile gratitude de ces élèves, l'ascension des meilleurs, l'aspiration de beaucoup à devenir un instituteur à son image.

L'exemple de l'instituteur de Taourirt-Mimoun est remarquable : Après 23 ans passés dans le même village, 56 de ses écoliers devinrent élèves-maîtres à l'Ecole normale.

### L'Enseignement en langue Arabe et l'Enseignement Franco-Musulman

**Les medersas :** En marge de l'enseignement de la République, l'association des Oulémas n'apporte qu'une faible contribution à l'oeuvre de la scolarisation. Elle a organisé son propre enseignement au sein de

petites Medersas. Trois Medersas sont créées à Alger, Constantine et Tlemcen et forment les Cadis, Khodja et Oulémas.

Cet enseignement a évolué ; ces Medersas sont devenus des collèges bilingues d'enseignement puis des lycées d'enseignement franco-musulman, par décret du 10 juillet 1951. Ces lycées dispensent à la fois la culture française et à la fois la culture islamique ; ils préparent au baccalauréat en conservant l'enseignement traditionnel des disciplines arabes. Les élèves peuvent ensuite poursuivre leurs études dans une Université ou se diriger vers un Institut d'Etudes Supérieures Islamiques.

En 1955, 58 établissements regroupant les écoles coraniques et les Medersas instruisent 11.000 élèves en langue arabe moderne. Cet enseignement est davantage tourné vers les disciplines religieuses que vers les matières scientifiques.

(La suite dans le prochain numéro)

## Une pensée pour ...

C'est avec une véritable tristesse que nous avons appris le dimanche 24 février, le décès survenu la veille, de notre amie Suzy MARTIN.

C'était toujours avec plaisir que nous la retrouvions pour une des conférences organisées dans le cadre des manifestations culturelles du Cercle algérieniste ou pour un repas, comme en juin dernier pour notre traditionnelle journée champêtre.

Suzy est une image indissociable du Cercle algérieniste de Valence.

A l'appel de Vincent Molina, président fondateur, Suzy et Roger son époux, ont été parmi les premiers à adhérer à cette toute jeune association Valentinoise. C'était lors de l'assemblée constitutive du 17 février 1985.

Dès le début elle s'impliquera dans la gestion du Cercle algérieniste en étant élue au conseil d'administration. Elle y apportera son dynamisme, son entrain et surtout sa bonne humeur communicative.

Ceux sont ses qualités et ses talents de peintre qu'elle mettra au service du Cercle algérieniste, dont elle restera l'une des plus fidèles adhérentes.

Pendant de nombreuses années elle va s'investir dans l'organisation de sorties, méchouis, conférences et repas, œuvrer au resserrement des liens d'amitiés qui nous unit, mais également participer à l'organisation de plus grandes manifestations comme le 16<sup>ème</sup> congrès national du Cercle algérieniste à Valence en 1989 ou à l'occasion des trente ans de notre exode en 1992, avec l'organisation d'une grande manifestation

au Palais de la Foire.

Pendant 36 ans, elle a participé à toutes les manifestations organisées par le Cercle et a soutenu l'ensemble de nos actions dans la défense de la mémoire des français d'Algérie, le rétablissement de la vérité et la sauvegarde de cette culture qui naquit de l'autre côté de la méditerranée, à Oran sa ville de naissance, et sur l'ensemble de ces 15 départements d'Algérie.

C'est une page importante de l'histoire de notre association qui s'est tournée en ce mois de février.

La grande famille algérieniste et au-delà, la grande famille des français d'Algérie est aujourd'hui bien triste.

Souhaitons que le combat associatif qu'elle menait depuis tant d'années, se transmettra et perdurera encore longtemps.

Son sourire, sa bonne humeur et ses paroles de soutien et d'encouragement nous manqueront.

Suzy MARTIN, née COMBE, était née à Oran, le 17 mars 1927. Professeur de dessin (1<sup>er</sup> prix des beaux-arts d'Alger à l'âge de 20 ans), elle était la mère de Pierre-Jean et Régine qui lui ont donné quatre petits-enfants, Stéphane, Nicolas, Lauréline et Pierrick et une arrière-petite-fille, Margaux.

La cérémonie religieuse a eu lieu le 24 février en l'église Sainte-Catherine à Valence suivie de l'inhumation au cimetière de Valence, aux côtés de Roger son époux décédé en 2004.



## La vérité partisane de Macron !

Il fallait peut-être qu'Emmanuel MACRON reconnût qu'Ali BOUMENDJEL, « avocat et dirigeant politique du nationalisme algérien » fut, lors de la bataille d'Alger, « arrêté par l'armée française, placé au secret, torturé, puis assassiné le 23 mars 1957 », selon les termes du communiqué de l'Élysée. Mais il n'aurait jamais dû le faire ainsi, dans une vision partielle et partielle de l'Histoire. « Regarder l'Histoire en face, reconnaître la vérité des faits », c'est bien. Encore faut-il qu'on regarde toute l'Histoire en face.



Ali Boumendjel

MACRON avait déjà, sur le sol algérien, qualifié la colonisation de « crime contre l'humanité ». Il avait admis, en 2018, que Maurice AUDIN, mathématicien, membre du Parti communiste algérien et militant anticolonialiste, était « mort sous la torture du fait du système institué alors en Algérie par la France ». C'est aujourd'hui le tour de l'avocat Ali BOUMENDJEL. D'autres noms suivront, sans doute, si l'on en croit le communiqué publié mardi 2 mars : « C'est dans cet esprit que le président de la République a souhaité faire ce geste de reconnaissance, qui n'est pas un acte isolé. »

Cette reconnaissance fait, en effet, partie des gestes d'apaisement recommandés par l'historien Benjamin STORA, dont le parti pris n'est pas à démontrer. MACRON espère ainsi réduire les tensions autour de la mémoire de ce conflit et œuvrer pour la réconciliation franco-algérienne. Il en a le droit, mais avait-il le droit de le faire au nom de la France ? Car tout laisse à penser que sa vision personnelle déforme la vérité historique.

Manifestement, MACRON veut plaire au gouvernement algérien. Certes, le communiqué conclut, plus généralement, qu'« aucun crime, aucune atrocité commise par quiconque pendant la guerre d'Algérie ne peut être excusé ni occulté », mais on y cherche en vain quelque allusion aux crimes et au terrorisme pratiqués par le FLN. On saura prochainement s'il a obtenu, en échange, du gouvernement algérien la reconnaissance des crimes, des tortures, des attentats perpétrés par les fellaghas, mais il ne faut pas se faire trop d'illusions.

Les dirigeants algériens au pouvoir ne sont pas près de reconnaître ces crimes, le terrorisme aveugle, l'enlèvement de pieds-noirs, le massacre des harkis, toutes les horreurs commises par leur camp. Ils sont d'autant plus assurés d'être dans leur bon droit qu'ils trouvent, en France, la caution de certains milieux politiques et même, semble-t-il, celle du chef de l'État. Aucune guerre n'est propre mais, si l'on examine les motivations des uns et des autres, on s'aperçoit que le camp indépendantiste s'est bien plus sali les mains que l'armée française qui, rappelons-le, ne faisait qu'obéir aux ordres des politiques.

Si MACRON veut tant « avancer sur la voie de la vérité », qu'il renonce à sa vision manichéenne, idéologique et finalement simpliste de cette période tragique de l'Histoire française, qu'il en embrasse toute l'étendue, toute la complexité. Qu'il commence par faire toute la lumière sur la responsabilité des dirigeants français de l'époque dans la guerre d'Algérie et des épisodes tragiques comme le massacre de la rue d'Isly ou l'abandon volontaire des harkis, qu'il se demande pourquoi des officiers et des soldats sont sortis de la légalité pour rester fidèles à la parole de la France. La vérité, oui, mais toute la vérité !

Stora en marionnette de Macron Philippe KERLOUAN (Écrivain)

A bientôt, dans «La Vie du Cercle» n°139

